

15. Septembre 1787.

97

à l'âge de notre globe : & l'on n'a point osé
toucher à la durée... Et parmi les faits vrais ,
ou constamment regardés comme tels , com-
bien n'y en a-t il pas dont il est impossible
de fixer l'époque, que les critiques avancent
ou reculent de quelques mille ans ? *Et la
science des tems a toujours été respectée.* Il
paroît au contraire qu'elle l'a été beaucoup
moins que la science des faits.

En ce moment il me vient en esprit une
singulière difficulté contre la haute antiquité
des Indiens , & qui semble prouver que les
Grecs sont beaucoup plus anciens. Les Athé-
niens descendoient des fourmis de la forêt
d'Egine ; les Thessaliens avoient aussi des
insectes pour aïeux. Ces faits M^r. Bailly les
reconnoitra , si l'on veut , pour fabuleux ;
mais la science du tems qu'il a fallu pour
que des fourmis pussent être changées en
hommes , doit être respectée. Cette transmu-
tation ne peut point se faire aussi rapidement
que celle de la chenille en papillon , il faut
pour cela de la durée , & l'on n'ose pas tou-
cher à la durée. Je suis persuadé qu'un ha-
bile physicien ou astronome , en calculant bien
cette affaire , prouvera que l'antiquité des
Indiens n'est rien en comparaison de celle des
Athéniens , Thessaliens & d'autres nations
grecques aiant à-peu-près la même origine.

Autres difficultés. " La nation indienne
" doit la durée de sa longue existence à l'in-
" dolence qu'elle a contractée dans les cli-
" mats du midi. Comme elle n'a jamais fait

G 2